

Déclaration de la délégation suisse pour l'Assemblée synodale continentale de Prague

Prague, le 7 février 2023

Chères personnes présentes - chers frères et sœurs dans la foi,

1. Quels sont les contenus du document qui sont le plus intensément en accord avec les expériences concrètes de l'Église en Suisse ?

Les fidèles répondent très volontiers à l'appel pour une Église synodale. Le document pour l'étape continentale a été fortement apprécié lors de la consultation suisse. Le ton jésuite de base, les contenus différenciés et les processus de rencontre mondiaux qui y sont liés, au-delà des frontières actuelles, nourrissent notre espoir.

Mais cet espoir est presque quotidiennement contrarié par des nouvelles troublantes concernant des abus sexuels, spirituels et financiers au sein de l'Église. Ce sont des violations du commandement chrétien de l'amour.

Le temps presse : Nous voyons la nécessité d'une véritable conversion ! C'est pourquoi l'expérience synodale actuelle est pour beaucoup un signe d'espoir important et les conforte dans la recherche commune de nouvelles voies crédibles.

Cela implique la reconnaissance de la dignité et de la vocation de tous les baptisés, en particulier des femmes. Le Christ nous rencontre en chaque être humain. Dans une grande partie de notre pays, l'opinion publique perçoit l'Église comme injuste envers les femmes. Ainsi, l'Eglise ne peut pas assumer de manière crédible son mandat missionnaire.

L'accent fort mis sur le mandat missionnaire et diaconal de l'Église dans le document pour l'étape continentale est très apprécié. L'Église doit répondre à l'appel d'aller activement vers les hommes et de les accueillir sans condition, à l'exemple de Jésus, dans le cadre d'une collaboration œcuménique et en tenant compte de l'état des connaissances de la réflexion biblique, théologique et des sciences humaines.

A. Décentralisation et participation

En Suisse, on attend de notre Assemblée ici à Prague une décentralisation. À l'avenir, l'Église doit pouvoir assumer davantage de responsabilités dans ses régions. Ce n'est que dans des contextes locaux et vécus que la participation de tous les baptisés à la vie chrétienne devient concrète et directe.

Depuis de nombreuses générations, nous avons dans certains diocèses de Suisse des expériences positives avec des structures de participation. Elles correspondent à la tradition de notre culture démocratique et ont été adaptées à l'Église. Les points essentiels sont une consultation qualifiée et la recherche d'un consensus. En cas de dissensions et de questions litigieuses, nous pratiquons des processus de prise de décision avec une culture de dialogue ouverte et transparente. Le processus synodal nous encourage à travailler en permanence sur ces processus. La question du pouvoir de direction participatif et responsable est une garantie pour la crédibilité d'une Église synodale.

De nombreux participants ont exprimé leur gratitude pour l'orientation du document vers les crises actuelles. Nous pensons en particulier aux crises existentielles, à la sauvegarde de la Création, à la justice climatique, aux guerres, à la pauvreté et à la maladie. En tant qu'Église en Suisse, nous ne pouvons nous engager de manière crédible dans ces crises que si nous traitons et résolvons également nos problèmes internes.

2. Quelles sont les tensions essentielles qui, du point de vue de l'Église en Suisse, sont particulièrement importantes ?

B. Reconnaissance de la dignité baptismale pleine et égale – Inclusion

Les femmes, les jeunes, les personnes queer, les pauvres, les réfugiés, les personnes d'autres origines, les malades et les personnes en situation de handicap ne trouvent guère moyen de participer à la marche de l'Église.

- La large exclusion des femmes des postes de direction jusqu'à présent et l'impossibilité générale d'accéder à un ministère ordonné conduisent de nombreux hommes et femmes engagés à se résigner et à prendre leurs distances.
- Il en va de même pour les expériences que font les personnes queer. Elles se sentent rejetées, humiliées et discriminées dans notre Eglise, souvent malheureusement à juste titre. Elles souhaitent une rencontre sûre et un dialogue honnête d'égal à égal.
- L'absence des jeunes regardez autour de vous nous montre que l'Église doit aller activement vers eux et tenir compte de leurs moyens d'expression, de leur

- langage et de leur mode de vie. L'Église doit apprendre à les comprendre, car Dieu parle aussi à travers eux, et ils sont l'avenir de l'Église.
- La liturgie, en tant que lieu de rencontre avec Dieu, a besoin d'un langage compréhensible et proche de la réalité. Ce n'est qu'ainsi que tous les hommes peuvent faire l'expérience de Dieu dans toutes leurs différentes réalités de vie.

3. Quels sont les thèmes et les appels à l'action qui doivent être discutés lors de la première session de l'Assemblée synodale en octobre 2023 ?

La consultation en Suisse salue les nombreux thèmes esquissés comme tâches de travail synodales. Tous les thèmes mentionnés restent importants. Le thème de la synodalité elle-même est prioritaire. Elle prend une forme concrète dans les questions des fidèles. Une grande partie des voix provenant de Suisse ne peut pas comprendre que l'Église enseigne Galates 3,28 et renonce en même temps au service de nombreuses personnes qui ressentent l'appel, parce qu'elles ne peuvent pas agir comme diacres ou prêtres. C'est pourquoi les prochaines Assemblées synodales doivent débattre du rôle de la femme dans l'Eglise avec la participation de femmes et décider des mesures concrètes à prendre.

La question de la participation et de l'examen des processus de décision de l'Église est également importante pour la consultation suisse. D'après notre expérience, ces derniers peuvent très bien être organisés de manière décentralisée en subsidiarité.

Laissons le Saint-Esprit renouveler l'Église afin que le royaume de Dieu prenne vie parmi nous.

Merci de votre attention

Mgr Felix Gmür, président de la Conférence des évêques suisses Helena Jeppesen-Spuhler, déléguée Tatjana Disteli, déléguée